
L'historiographie française relative au nucléaire

Maurice Vaisse



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7143>

ISBN : 978-2-8218-0536-1

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2011

Pagination : 3-8

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Maurice Vaisse, « L'historiographie française relative au nucléaire », *Revue historique des armées* [En ligne], 262 | 2011, mis en ligne le 09 février 2011, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7143>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Revue historique des armées

L'historiographie française relative au nucléaire

Maurice Vaïsse

- 1 Deux approches historiographiques sont possibles : la première est chronologique ; la seconde thématique. Nous aborderons brièvement la première, pour nous concentrer sur la seconde.
- 2 Sur le plan chronologique, on peut distinguer trois périodes dans l'historiographie française : les pionniers, le moment GREFHAN, les continueurs. Bertrand Goldschmidt est incontestablement un des pionniers, sinon le pionnier. On connaît son rôle pendant la guerre : recruté à 20 ans par Marie Curie, ce chimiste de formation fait partie pendant la guerre des quelques chercheurs qui ont réussi à maintenir la France libre dans la course atomique, grâce aux Britanniques et malgré les Américains. Après guerre, il commence une longue carrière au Commissariat à l'énergie atomique (CEA), où il assure différentes fonctions, en particulier à la Direction des relations internationales. Fort de son expérience, il va publier plusieurs ouvrages importants¹. D'une plume alerte, parsemant le récit d'anecdotes et d'explications claires, ses ouvrages constituent toujours le socle de nos connaissances en la matière. En 1980, Bertrand Goldschmidt publie un nouveau livre, *Le complexe atomique*. En 1984, il joue un rôle essentiel au colloque d'Arc-et-Senans organisé par l'Institut Charles de Gaulle et qui va donner lieu à des actes d'un intérêt capital pour les chercheurs². En effet, même si théoriquement la seule période concernée est celle de De Gaulle (1958-1969), l'intérêt est beaucoup plus large. Et surtout, aux excellentes communications préparées par des universitaires (Daniel Colard) ou des journalistes (Jean Planchais, Paul-Marie de La Gorce), répondent les témoignages des principaux acteurs, l'ancien ministre des Armées Pierre Messmer, le général François Maurin, ou le général Jean Crépin, qui apporta des révélations sur la fameuse réunion du 26 décembre 1954 autour de Pierre Mendès France. Cet ouvrage constitue une mine d'informations sur la naissance et le développement du nucléaire français. D'une conception différente, l'ouvrage de Jacques Villain sur la genèse et l'évolution de la force française est un véritable instrument de référence, contenant de très nombreuses photos, dessins, plans³.

- 3 Par la suite, pendant une bonne dizaine d'années, les travaux essentiels sont le fait du GREFHAN : Groupe d'études français d'histoire de l'armement nucléaire. Face à la contestation anti-nucléaire qui se développe dans le monde mais surtout en Allemagne dans les années 1980, naît le projet de faire une histoire scientifique de l'arme nucléaire à travers quatre expériences nationales, américaine, britannique, allemande et française : c'est le *Nuclear History Program* (NHP), dont les deux animateurs sont le professeur Ernest May (Harvard) et Uwe Nerlich du *Stiftung Wissenschaft und Politik* de Munich ; le coordinateur en est le professeur Wolfgang Krieger qui ne ménagera pas ses efforts pour recueillir des fonds, constituer les équipes, organiser des réunions restreintes et des colloques internationaux. Et pendant une bonne dizaine d'années, le GREFHAN, où cohabitent acteurs (comme l'amiral Marcel Duval, le général François Maurin) et chercheurs de différentes universités, va profiter de la manne financière des fondations américaines et allemandes et de l'hospitalité de l'Institut de France grâce à la protection de Jean-Baptiste Duroselle, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, pour rattraper le retard de l'historiographie scientifique française par rapport à celle des autres pays, au point que des historiens américains et allemands ont labouré ce champ de recherches laissé en jachère par les Français. On peut citer Lawrence Scheinman, Wilfrid Kohl, Lothar Ruehl, dont les livres sont remarquablement informés⁴. Les travaux du GREFHAN aboutissent à des thèses soutenues, à des livres, à des numéros spéciaux de revues et à des articles parus de façon séparée⁵. Parmi les thèses, distinguons en particulier celle soutenue en 1991 de Dominique Mongin sur *La genèse de l'armement atomique*, publiée sous le titre, *La Bombe atomique française 1945-1958*, Bruxelles, LGDJ/Bruylant, 1997 ; celle de Philippe Quérel, *Vers une Marine atomique*, Bruylant, 1997 ; et celle de Jean-Damien Pô sur *Les moyens de la puissance : les activités militaires du CEA (1945-2000)*, Ellipses, 2001. En tant qu'un des animateurs du GREFHAN, l'amiral Marcel Duval, directeur de la revue *Défense nationale* de 1976 à 1983, a joué un rôle remarquable en interrogeant un grand nombre d'acteurs de cette aventure nucléaire, avec Dominique Mongin qui préparait alors sa thèse de doctorat⁶, et il en a profité pour écrire avec Yves Le Baut un livre important : *L'arme nucléaire française : Pourquoi ? Comment ?*⁷, et avec Dominique Mongin un précis : *Histoire des forces nucléaires françaises de 1945 à nos jours*⁸.
- 4 L'activité du NHP et du GREFHAN se raréfie dans la deuxième moitié des années 1990 et laisse la place à des travaux collectifs ou individuels, dont il sera question dans la deuxième partie⁹. C'est à ce moment-là que Paul-Marie de La Gorce dirige un ouvrage d'ensemble¹⁰. L'ouvrage global le plus récent est celui de Marc Theleri, qui propose une *Initiation à la force de frappe française*¹¹. Voulant mettre les questions nucléaires à la disposition des citoyens, l'auteur adopte un plan original, par types de vecteurs. À noter une très importante et précieuse chronologie de 60 pages. Depuis le milieu des années 1990, on constate un relatif assèchement de la recherche historique dans le domaine du nucléaire, dont l'une des raisons est la difficulté d'accéder aux archives pertinentes.
- 5 L'autre approche possible est thématique et se propose de distinguer huit catégories d'ouvrages : les mémoires des acteurs, les histoires globales, l'histoire institutionnelle, le rôle des hommes, la genèse et le concept, les essais nucléaires, les vecteurs, les rapports entre nucléaire et relations internationales, enfin la prolifération et le désarmement. L'ensemble paraît impressionnant ; en réalité, les travaux de recherche sont une minorité.

- 6 Les ouvrages de Bertrand Goldschmidt entrent en partie dans la *première catégorie*, où l'on rencontre les mémoires de Charles Ailleret, de Louis Leprince-Ringuet, de Pierre-Marie Gallois, de Bernard Billaud¹². Dans ce dernier cas, il s'agit de la prise de position d'un chercheur du CEA, qui réagit pour les démentir aux informations données par Alain Peyrefitte sur la difficile gestation de la bombe H française et le rôle de Robert Dautray¹³. Sur la période de Valéry Giscard d'Estaing, ses mémoires rapportent en particulier ses hésitations dans le domaine de l'arme nucléaire¹⁴. Plus récemment, un chef d'état-major des Armées, le général Jeannou Lacaze, a exprimé ses doutes sur une défense fondée sur le tout nucléaire¹⁵. Sur la période de François Mitterrand, il convient de se reporter à la somme d'Hubert Védrine et à la thèse de Louis Gautier¹⁶.
- 7 Nous n'insisterons pas longuement sur les « histoires globales » ou consacrées globalement à une période : certaines ont été citées précédemment. En se fondant sur une importante documentation archivistique, André Bendjebbar a écrit une thèse de doctorat où le goût du sensationnel prend parfois le pas sur l'exigence scientifique¹⁷.
- 8 Pour ce qui est du rôle des hommes, il faut sans aucun doute signaler les biographies ou les études sur des personnalités qui ont joué un rôle clef, comme Félix Gaillard, l'auteur du premier plan quinquennal de l'énergie atomique, Pierre Guillaumat, administrateur du CEA, Francis Perrin, haut-commissaire, Gaston Palewski qui a été à deux reprises ministre des Affaires atomiques en 1955 (gouvernement Edgar Faure) puis de 1962 à 1965 (gouvernement de Georges Pompidou), sans oublier de Gaulle, mais dans ce dernier cas nous ne citerons pas tous les ouvrages, tant ils sont nombreux¹⁸. Plusieurs études à signaler sur Pierre Mendès France : celle de Georges Soutou qui reprend celle menée par Aline Coutrot, « La politique atomique »¹⁹.
- 9 S'agissant de la genèse du concept de dissuasion, il convient de se reporter en premier lieu à l'ouvrage de Raymond Aron, *Le grand débat, initiation à la stratégie atomique*²⁰, et aux écrits des « généraux de l'apocalypse » : André Beaufre, Pierre-Marie Gallois et Lucien Poirier²¹. L'histoire en a été relatée à la fois par Dominique Mongin et l'amiral Marcel Duval. Plus récemment, un colloque sur la dissuasion française a permis de faire le point sur cette question²².
- 10 Les essais nucléaires ont fait l'objet d'études dans le cadre du GREFHAN²³. Les sites d'expérimentation du Pacifique ont été étudiés par Bernard Dumortier²⁴. Le plus souvent, on a affaire à des travaux qui prêtent à discussion, comme ceux de Bruno Barillot, qui évoque les cas d'irradiation dus aux essais français, ou du journaliste Vincent Jauvert²⁵. Bruno Barillot anime le Centre de documentation et de recherche sur la paix et les conflits (CDRPC) et l'Observatoire des armes nucléaires françaises. La campagne d'expérimentations nucléaires de 1968 a fait l'objet d'une étude très documentée de Patrick Boureille, qui insiste sur l'importante mobilisation de la Marine nationale pour le tir *Canopus*²⁶.
- 11 Sur les vecteurs, les travaux de J Villain évoqués plus haut ont eu un rôle précurseur ; on a retracé les tentatives et l'échec du premier sous-marin atomique²⁷. Les forces aériennes stratégiques ont été également étudiées²⁸. Outil privilégié de la dissuasion nucléaire de la France, elles ont joué un rôle capital depuis 1964, du *Mirage IV* au *Rafale*. Les actes d'un colloque consacré aux vecteurs en 1989 permettent d'étudier le développement des différents vecteurs du XXI^e siècle, en passant par les SSBS, les SNLE et les armes nucléaires tactiques. Mais Patrick Facon, dans son *Histoire de l'armée de l'Air*, évoque bien entendu l'importance du nucléaire pour l'armée de l'Air²⁹.

- 12 On ne sera pas surpris que la rubrique bibliographique la plus fournie soit celle des rapports entre arme nucléaire et relations internationales. On peut distinguer la question des crises internationales, où le nucléaire a joué un rôle, et la question des rapports nucléaires franco-américains. Pour ce qui est des crises, celle de Berlin a été étudiée par Cyril Buffet et Georges Soutou³⁰. Celle de Cuba a fait l'objet d'un colloque organisé par le GREFHAN sur *L'Europe et la crise de Cuba*³¹. Les rapports nucléaires franco-américains, le plus souvent conflictuels, ont fait couler beaucoup d'encre. Ils jouent un rôle éminent dans la thèse de Frédéric Bozo, publiée en 1995, et dans les travaux de Colette Barbier, Marcel Duval, Pierre Melandri et Maurice Vaïsse, et dans les actes du colloque consacré aux relations entre la France et l'OTAN³². Les rapports franco-allemands dans le domaine du nucléaire ont fait l'objet d'études soit ponctuelles soit sur toute la période³³. Dernière rubrique sur laquelle des travaux ont été effectués : la prolifération et le désarmement. L'amiral Marcel Duval a écrit plusieurs articles sur les questions de prolifération et les conséquences des accords de désarmement³⁴. Maurice Vaïsse a consacré une étude historique à l'attitude de la France face au traité de Moscou³⁵.
- 13 Pour être le moins lacunaire possible, il convient de ne pas oublier les ouvrages généraux sur l'arme nucléaire dans lesquels des auteurs français (ou étrangers) abordent l'histoire du nucléaire français. On peut citer le manuel de Pascal Boniface et Barthélemy Courmont, l'étude de Marie-Hélène Labbé sur *Le grand retour du nucléaire*, les travaux de Bruno Tertrais³⁶. Déjà en 1995, les contraintes de l'après-guerre froide amenaient à s'interroger sur l'avenir de la dissuasion nucléaire française³⁷. Et Lionel Taccoen pose la question de savoir si *Le pari nucléaire français* n'est pas en bout de course, que ce soit sur le plan du nucléaire civil (dont il est l'un des spécialistes) ou du nucléaire militaire³⁸. Au début du XXI^e siècle, il paraît opportun de réfléchir à la dissuasion nucléaire française : c'est le propos d'un colloque qui pose quatre questions : est-elle obsolète ? Faut-il adapter sa doctrine et ses concepts ? Faut-il modifier, voire supprimer, certaines de ses composantes ? A-t-elle un avenir³⁹ ?
- 14 Puisqu'il est question d'avenir, celui de la recherche historique française dans le domaine du nucléaire est gravement compromis par la loi sur les archives de 2008, qui dispose : « *Ne peuvent être consultées les archives publiques dont la communication est susceptible d'entraîner la diffusion d'informations permettant de concevoir, fabriquer, utiliser ou localiser des armes nucléaires, biologiques, chimiques ou toutes autres armes ayant des effets directs ou indirects de destruction d'un niveau analogue.* »⁴⁰ C'est dire que ce bilan historiographique pourrait, si l'on n'y prend garde, prendre l'allure d'un avis de décès.

NOTES

1. GOLDSCHMIDT (Bertrand), *L'aventure atomique*, Fayard, 1962 ; *Les rivalités atomiques*, Fayard, 1967 ; *Le complexe atomique*, Fayard, 1980 ; *Les pionniers de l'atome*, Stock, 1987.
2. Institut Charles de Gaulle, Université de Franche-Comté, *L'aventure atomique, de Gaulle et la dissuasion nucléaire*, Plon, 1985.

3. VILLAIN (Jacques), *La Force de dissuasion française. Genèse et évolution*, Éditions Docavia/Larivière, 1987.
4. SCHEINMAN (Lawrence), *Atomic energy policy in France under the Fourth Republic*, Princeton University Press, 1965 ; KOHL (Wilfrid), *French nuclear policy*, Princeton University Press, 1971 ; RUEHL (Lothar), *La politique militaire de la V^e République*, Presses de la FNSP, 1976.
5. Une liste incomplète de ces travaux figure en annexe de l'ouvrage, *La France et l'Atome*, Bruylant, 1994, p. 311-314.
6. L'ensemble de ces témoignages est conservé au Service historique de la Défense, consultable après autorisation de Maurice Vaïsse qui a déposé son propre exemplaire aux Archives diplomatiques.
7. Publié en 1992 aux éditions SPM.
8. Dans la collection « Que sais-je ? » aux PUF en 1993.
9. En raison de ce bilan historiographique, on reste confondu devant le « désintérêt » manifesté par l'Inspection générale de la marine chargée d'une mission sur l'histoire du nucléaire à solliciter l'expérience des membres du GREFHAN.
10. LA GORCE (Paul-Marie de) (dir.), *L'aventure de l'atome*, Flammarion, 1992.
11. THELERI (Marc), *Initiation à la force de frappe française, 1945-2010*, Stock, 1997.
12. LEPRINCE-RINGUET (Louis), *Noces de diamant avec l'atome*, Flammarion, 1991 ; GALLOIS (Pierre-Marie), *Le sablier du siècle, L'Âge d'Homme*, 1999 ; AILLERET (Charles), *L'aventure atomique française*, Grasset, 1968 ; BILLAUD (Bernard), *La véridique histoire de la bombe H française*, La Pensée universelle, 1994.
13. PEYREFITTE (Alain), DAUTRAY (Robert), *Du Vel d'Hiv' à la bombe H*, Odile Jacob, 2007. Sur cette ténébreuse affaire, Marcel Duval, « Un secret bien gardé : la bombe H française », *Revue d'histoire diplomatique*, 2006/4.
14. GISCARD D'ESTAING (Valéry), *Le Pouvoir et la Vie*, en particulier t. II, chapitre IV ; cf. dans ce domaine, VAÏSSE (Maurice), « Valéry Giscard d'Estaing, de la défense de l'Europe à la défense européenne », in Serge Berstein et Jean-François Sirinelli, *Les années Giscard*, Armand Colin, 2006.
15. LACAZE (Jeannou), *Le Président et le Champignon*, Albin Michel, 1991.
16. VÉDRINE (Hubert), *Les mondes de François Mitterrand*, Fayard, 1996 ; GAUTIER (Louis), *François Mitterrand et son armée*, 1998 ; cf. aussi BUFFOTOT (Patrice) et VAÏSSE (Maurice), « La politique de défense de François Mitterrand de 1981 à 1984 », in Serge Berstein, Pierre Milza et Jean-Louis Bianco, *Les années de changement 1981-1984*, Perrin, 2001 ; VAÏSSE (Maurice), « François Mitterrand et l'arme nucléaire », in Jean-Marc Regnault, *François Mitterrand et les territoires français du Pacifique*, Les Indes savantes, 2003.
17. BENDJEBBAR (André), *Histoire secrète de la bombe atomique française*, Le Cherche-Midi, 2000.
18. LE DOUAREC (François), *Félix Gaillard 1919-1970 : un destin inachevé*, Économica, 1991 ; SOUTOU (Georges), BELTRAN (Alain) (dir.), *Pierre Guillaumat, la passion des grands projets industriels*, Éditions Rive Droite, 1995 ; YVERNEAU (Élisabeth), *Gaston Palewski (1924-1974)*, thèse Sciences-Po, 2008.
19. SOUTOU (Georges), « La politique nucléaire de Pierre Mendès France », in *Relations internationales*, n° 59, 1989 ; COUTROT (Aline), in François Bédarida et Jean-Pierre Rioux (dir.), *Pierre Mendès France et le mendésisme*, Fayard, 1985, p. 309-316.
20. Cf. Raymond Aron et le débat stratégique français 1930-1966, Économica, 2005. Christian Malis retrace la biographie d'un analyste, faite de méditation intellectuelle et de combats ; et *Les articles de politique internationale de Raymond Aron publiés dans Le Figaro de 1947 à 1977*, Fallois, 1994.
21. ARON (Raymond), *Le grand débat, initiation à la stratégie atomique*, Calmann-Lévy, 1963 ; BEAUFRE (André), *Dissuasion et stratégie*, Armand Colin, 1964 ; GALLOIS (Pierre-Marie), *Stratégie de l'âge nucléaire*, Calmann-Lévy, 1960 ; POIRIER (Lucien), *Des stratégies nucléaires*, Hachette, 1977, et *La crise des fondements*, Économica, 1994. Sur ces généraux, voir : GÉRÉ (François), « Les quatre généraux de l'apocalypse », *Stratégie*, 1992/1.

22. P ASCALLON (Pierre), P ARIS (Henri) (dir.), *La dissuasion nucléaire française en question(s)*, L'Harmattan, 2006.
23. GREFHAN, *Les expérimentations nucléaires françaises*, 1993 ; LE BAUT (Yves) (dir.), *Les essais nucléaires français*, Bruylant, 1996.
24. DUMORTIER (Bernard), *Mururoa et Fangataufa, les atolls de l'atome*, préface de Pierre Messmer, Marines Éditions, 2004.
25. BARILLOT (Bruno), *Les irradiés de la République*, Complexe-GRIP, 2003 ; JAUVERT (Vincent), *L'Amérique contre de Gaulle*, Seuil, 2000. Signalons aussi la bande dessinée de Drandou et Alarcon, *Au nom de la bombe : histoires secrètes des essais atomiques français*, Delcourt, 2010.
26. *Revue d'histoire maritime*, n° 6, 2006 ; signalons que ce chercheur, auteur d'une thèse de doctorat inédite sur *La Marine nationale et le fait nucléaire de 1945 à 1972* (décembre 2008, Paris-IV), a récemment signé un article (*revue Défense nationale*, mars 2010), « Volontarisme du programme nucléaire français ».
27. VAÏSSE (Maurice), « La filière sans issue, le Q244 », *Relations internationales*, n° 59 ; et « Le premier sous-marin atomique français », *Revue d'histoire diplomatique*, 1999/3.
28. GADAL (Serge), *Les Forces aériennes stratégiques françaises*, Economica, 2009. Beaucoup à trouver aussi dans : VAÏSSE (Maurice) (dir.), *La V^e République et les problèmes d'armement*, CEHD/ADDIM, 1998.
29. FACON (Patrick), *Histoire de l'armée de l'Air*, La Documentation française, 2009.
30. BUFFET (Cyril), « La politique nucléaire de la France et la seconde crise de Berlin, 1958-1962 », in *Relations internationales*, n° 59 ; Georges Soutou, « Les problèmes de sécurité dans les rapports franco-allemands de 1956 à 1963 », in *Relations internationales*, n° 58.
31. VAÏSSE (Maurice) (dir.), *L'Europe et la crise de Cuba*, Armand Colin, 1993.
32. BOZO (Frédéric), *Deux stratégies pour l'Europe, de Gaulle, les États-Unis et l'Alliance atlantique, 1958-1969*, Plon, 1996 ; BARBIER (Colette), « La force multilatérale devant le Parlement français », *Revue d'histoire diplomatique*, 1993/1 ; DUVAL (Marcel), « Les États-Unis et la prolifération nucléaire », *Revue d'histoire diplomatique*, 1995, p. 193-220 ; MELANDRI (Pierre), *Une incertaine alliance : les États-Unis et l'Europe*, Publications de la Sorbonne, 1988 ; VAÏSSE (Maurice), « Aux origines du mémorandum de septembre 1958 », *Relations internationales*, n° 58 ; *idem*, « Un dialogue de sourds : les relations nucléaires franco-américaines 1957-1960 », *Relations internationales*, n° 68 ; VAÏSSE (Maurice), MELANDRI (Pierre) et BOZO (Frédéric) (dir.), *La France et l'OTAN de la guerre à 1996*, Éditions Complexe, 1996.
33. La question des relations franco-germano-italiennes a été l'objet d'un numéro spécial de la *Revue d'histoire diplomatique*. Voir également SOUTOU (Georges), *L'Alliance incertaine : les rapports politico-stratégiques franco-allemands, 1954-1996*, Fayard, 1997.
34. LE BAUT (Yves), « Quelle évolution pour l'armement nucléaire français après le traité de Washington ? », *Stratégie*, 1989/1.
35. VAÏSSE (Maurice), « La France et le traité de Moscou (1957-1963) », *Revue d'histoire diplomatique*, 1993/1.
36. BONIFACE (Pascal) et COURMONT (Barthélemy), *Le monde nucléaire*, Armand Colin, 2006 ; LABBÉ (Marie-Hélène), *Le grand retour du nucléaire*, Frison-Roche, 2006 ; TERTRAIS (Bruno), *L'arme nucléaire*, PUF, 2008.
37. PASCALLON (Pierre) (dir.), *Quel avenir pour la dissuasion nucléaire française ?*, Bruylant, 1996 ; voir aussi : PASCALLON (Pierre) (dir.), *Quelle politique de défense pour la France à l'aube du XXI^e siècle ?*, L'Harmattan, 2001.
38. TACCOEN (Lionel), *Le pari nucléaire français, histoire politique des décisions cruciales*, L'Harmattan, 2003.
39. P ASCALLON (Pierre), P ARIS (Henri) (dir.), *La dissuasion nucléaire française en question(s)*, L'Harmattan, 2006.

40. 2^e alinéa de l'article 17 de la loi du 15 juillet 2008 sur les archives (codifié dans l'article L 213-3 du livre II du *Code du Patrimoine*).

RÉSUMÉS

L'historiographie relative au nucléaire doit beaucoup à Bertrand Goldschmidt, qui a été associé de près à l'aventure atomique française. A la suite de ce pionnier et de quelques autres, la recherche dans ce domaine a bénéficié de l'impulsion d'un programme de recherches internationales, le *Nuclear History Program*, qui a permis à la France de rattraper un peu son retard par rapport aux recherches américaines et britanniques. De ce point de vue, on peut que déplorer l'assèchement de vrais travaux scientifiques du fait des dispositions relatives au nucléaire dans la loi d'archives de 2008.

French historiography on nuclear power The historiography of nuclear power owes much to Bertrand Goldschmidt, who was closely associated with the French nuclear venture. Following this pioneer and a few others, research in this area has benefited from the impetus of an international research program, the Nuclear History Program, which enabled France to catch up a little on its mutual understanding of American and British research. From this point of view, we can only deplore the drying up of real scientific work because of the provisions relating to nuclear power in the archives law of 2008.

INDEX

Mots-clés : doctrine, historiographie, nucléaire

AUTEUR

MAURICE VAÏSSE

Professeur des universités à Sciences Po et membre du CERI, il a été le coordinateur pour la France du *Nuclear History Program*, au sein du GREFHAN. Il est, par ailleurs, l'éditeur des *Documents diplomatiques français* (MAEE) et est notamment l'auteur de : *Diplomatie et outil militaire, 1871-1991*, Le Seuil, 1992 ; *La Grandeur, politique étrangère du général de Gaulle, 1958-1969*, Fayard, 1998 ; *Relations internationales depuis 1945*, 11^e édition, 2008 ; *La Puissance ou l'influence ? La France dans le monde depuis 1958*, Fayard, 2009.